



Distr.
LIMITEE

T/COM.4/L.56
12 octobre 1960
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

COMMUNICATION DU CHEF P.K. LYONGA CONCERNANT LE CAMEROUN
SOUS ADMINISTRATION DU ROYAUME-UNI

(Distribuée conformément à l'article 24 du règlement intérieur du Conseil de tutelle)

Village de Soppo Wovilla
District de Buea
le 4 septembre 1960

A Monsieur le Commissaire du Cameroun méridional
Buea

Monsieur,

J'ai reçu hier une lettre No HA.177/S.4/30 en date du 3 septembre 1960 que le Secrétaire de la Chambre des Chefs m'a adressée pour donner suite à vos instructions selon lesquelles mon élection dans la zone de Buea, Bonjongo, Lysoka et Muea, dans la division de Victoria, est nulle et le siège est maintenant vacant, conformément aux dispositions des articles 7 (k) et 8 (k) du règlement de la Chambre des Chefs du Cameroun méridional.

A ma connaissance, il ne s'est posé aucun des problèmes prévus aux articles 7 (1) et 8 (1) du règlement de la Chambre des Chefs du Cameroun méridional que vous avez invoqués pour annuler mon élection.

Je ne comprends pas pourquoi vous avez annulé sans motif précis l'élection que j'ai remportée à Buea le 18 juillet 1960 conformément aux règlements de la Chambre des Chefs. Je ne crois pas, Monsieur le Commissaire, que vous me haïssiez.

Je remplissais les conditions requises puisque j'étais chef de village avant l'élection; c'est pour cela que l'Administrateur aux élections m'a autorisé à voter et à poser ma candidature. Mon assistant était M. France Ngoa Liteke, de Soppo Woteke, qui ne s'est pas opposé à ma candidature en présence de l'Administrateur aux élections. Ce dernier nous a demandé en anglais à tous les deux s'il

y avait un différend quelconque entre nous; cette question a été dûment traduite en langue Bakweri par l'interprète; nous avons tous les deux répondu qu'aucun différend n'existait entre nous. L'Administrateur aux élections a jugé acquis mon succès aux élections, il m'a donc félicité en me serrant la main devant deux autres administrateurs européens qui m'ont eux aussi serré la main tandis qu'autour de moi, tout mon peuple se pressait avec enthousiasme. Quelques candidats vaincus m'ont également félicité et se sont réjouis avec moi.

Je remplis toujours les conditions requises puisque j'ai été invité à me rendre à la réunion du 6 septembre 1960.

Il est injustifié d'annuler l'invitation et l'élection sans motif précis trois jours avant cette réunion.

Je vous prie de noter que je suis né dans une famille qui a donné des chefs à mon village depuis mon grand-père jusqu'à mon père qui est mort en 1956, et je lui ai alors succédé à son poste de chef.

Comme vous le savez, Small Soppo se compose de trois villages, à savoir Soppo Wonganga, Soppo Woteke et Soppo Wovilla, qui sont chacun dotés d'un chef de village et d'anciens. Ces chefs de village et ces anciens ne se sont pas opposés à ma candidature.

Dans ces conditions, je vous demande, Monsieur le Commissaire, de me rendre mon siège à la Chambre des Chefs.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Commissaire, l'expression de mon respect.

Signé : (illisible)

le Chef P.K. Lyonga

Copie :

A Son Excellence le Haut-Commissaire du Cameroun méridional
Palais du Gouvernement
Lagos
Nigéria

Copie :

Au Secrétaire général des Nations Unies
Lake Success
New York, U.S.A.

/...

Small Soppo Wovilla
N.A. Office, Buea
le 4 septembre 1960

M. le Commissaire du Cameroun méridional
Palais du Commissaire
Buea

Monsieur le Commissaire,

Chambre des chefs du Cameroun méridional

Nous, chefs et anciens des villages de Soppo - Wonganga, Woteke, Wovilla auxquels s'est joint Soppo Mokongo - avons l'honneur de vous adresser la présente pétition à la suite d'une plainte que nous avons reçue de notre représentant élu à la Maison des chefs.

Il n'est entré en conflit avec personne lorsqu'il a posé sa candidature aux élections à la Chambre des chefs. Aux élections, il a obtenu le plus grand nombre de voix dans la circonscription électorale de Buea.

Il a été invité à siéger à la Chambre des chefs le 6 septembre 1960 mais le 3 septembre, il a reçu une lettre de contre-ordre lui interdisant de prendre part à la réunion de la Chambre des chefs.

Nous considérons cette mesure illogique puisque :

- a) il ne s'est heurté à aucune opposition dans sa circonscription électorale;
- b) aucune objection valable ne lui a été opposée lors du scrutin;
- c) il est effectivement un chef puisque son grand-père et son père étaient des chefs et qu'il a hérité de son titre en 1956.

Nous aimerions donc connaître la raison pour laquelle il ne peut occuper son siège à la Chambre des chefs.

/...

Veillez agréer, Monsieur le Commissaire, l'expression de notre respect.

| | |
|-----------------------|-------------------------------------|
| (Signature illisible) | Le Chef du village du Wonganga |
| (empreinte digitale) | L'un des anciens de Wonganga |
| | Le Chef du village de Wovila |
| | L'un des anciens de Wovila |
| | Le Chef du village de Woteke |
| | L'un des anciens de Woteke |
| | Le Chef du village de Soppo Mokongo |
| | qui se joint à la pétition |

Copie :

A M. le Haut-Commissaire, Lagos

Copie :

Au Secrétaire général des Nations Unies

Je certifie par les présentes que le texte de cette lettre a été relu aux pétitionnaires et leur a été traduit en langue Bakweri, qu'ils ont convenu que le texte était l'expression de leurs sentiments et qu'ils y ont apposé leur signature.

Etabli gratuitement

(Signé : S. L. Ngando)

Ecrit par M. S. L. Ngando

Soppo Mokongo

Buea
